

l'univers de leurs villes. Et je m'élèverai contre eux, dit le Seigneur des armées, et je perdrai le nom de Babylone, et ses restes, et le germe de sa race, dit le Seigneur. Je ferai d'elle un marais fangeux, séjour des animaux immondes, et je balayerai ses débris, dit le Seigneur des armées. Le Seigneur des armées l'a juré, et il a dit : Il sera ainsi que je l'ai résolu, et il arrivera ce que j'ai médité ; je briserai l'Assyrien dans mon empire, je l'écraserai sur mes montagnes, mon peuple sera délivré et j'arracherai de ses épaules le joug qui l'accable."

CONCLUSION DU COURS.

La Bible, en y comprenant le nouveau testament, se termine par la prophétie de saint Jean. C'est un corps d'ouvrage bien singulier et bien divin que celui qui commence par la Genèse et qui finit par l'Apocalypse : qui s'annonce par le style le plus clair et qui se termine par le ton le plus figuré. On dirait que tout est grand et simple dans Moïse, comme cette création du monde et cette innocence des temps primitifs qu'il nous peint ; et que tout est terrible et hors de la nature dans le dernier prophète, comme ces sociétés corrompues et cette fin du monde qu'il nous représente.

Les productions les plus étrangères à nos mœurs, les livres sacrés des nations infidèles, le Zend-Avesta des Parsis, le Védam des Bra mes, le Coran des Turcs, les Eddas des Scandinaves, les Maximes de Confucius, les poèmes sanscrits ne nous surprennent point ; nous y retrouvons la chaîne ordinaire des idées humaines ; ils ont quelque chose de commun entre eux et dans le ton et dans la pensée. La Bible seule ne ressemble à rien ; c'est un monument détaché des autres. Expliquez-la à un sauvage, à un Tartare, à un Cafire ; mettez-la entre les mains d'un bonze ou d'un derviche, ils en seront tous également étonnés : fait qui tient du miracle ! Vingt auteurs, vivant à des époques très-éloignées les unes des autres, ont travaillé aux livres saints ; et, quoiqu'ils aient employé vingt styles divers, ces styles, toujours inimitables, ne se rencontrent dans aucune composition. Le Nouveau Testament, si différent de l'Ancien par le ton, partage néanmoins avec celui-ci son originalité.

Ce n'est pas la seule chose extraordinaire que les hommes s'accordent à trouver dans l'Écriture : ceux qui ne veulent pas croire à l'authenticité de la Bible, croient pourtant, en dépit d'eux-mêmes, à quelque chose dans cette même Bible. Déistes et athées, grands et petits, attirés par je ne sais quoi d'inconnu, ne cessent pas de feuilleter sans cesse l'ouvrage que les uns admirent et que les autres dénigrent. Il n'y a pas une position dans la vie pour laquelle on ne puisse rencontrer dans la Bible un verset qui semble dicté tout exprès. On nous persuadera difficilement que tous les évènements possibles, heureux ou malheureux, aient été prévus avec toutes leurs conséquences, dans